

29 AVRIL

Mémoire des saints Martyrs de Cyzique.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Illustres témoins du Christ, / bien que jadis prévalût l'erreur païenne /
poussant tout homme vers le gouffre d'iniquité, / vous n'avez pas dévié
du droit chemin / ni ne vous êtes dédiés à l'absence de-Dieu, / mais
avec courage vous avez combattu / et, mis à mort par le glaive, // vous
avez reçu en héritage la vraie vie.

Théognis, Rufus, Antipatros, Théostique, Artémas et Magnus, /
Théodote, Philémon et l'illustre Thaumasio, / qui ont resplendi par le
martyre, illuminant les cœurs enténébrés, / fidèles, vénérons-les et
disons-les bienheureux, // les célébrant par des hymnes et fêtant dans
l'allégresse leur sainte mémoire.

Bouquet de martyrs, charmantes fleurs, / troupe rangée saintement, /
réunie ensemble par divine instigation, / excellente assemblée, /
compagnie bienheureuse choisie par Dieu, / chœur des Saints qui avez
combattu pour la sainte Trinité, / demandez-lui de bien vouloir nous
accorder // la rémission de nos fautes, la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

Apostiches et tropaire *de la fête.*

MATINES

Les canons de la fête, puis ce canon des Saints, avec acrostiches : J'honore le pouvoir des neuf Martyrs. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante l'hymne de victoire. »

Vous qui jouissez des splendeurs divines et qui savourez en abondance le torrent des délices, divinisés par communion, saints Martyrs couronnés, délivrez des noirs périls ceux qui vous disent bienheureux.

Vous vous êtes levés comme un soleil resplendissant, saints Martyrs, pour tous nous illuminer de vos fermes luttes et de l'éclat de vos miracles, par lesquels vous dissipez la ténèbre des démons et faites cesser la nuit des passions.

Athlètes dignes d'admiration, sages Martyrs, vous êtes apparus comme des nuées mystiques faisant tomber sur les croyants la pluie de votre sang pour assécher par grâce l'erreur des sans-Dieu ; c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

De tes chastes entrailles tu as enfanté le Christ ineffablement incarné selon la nature des humains, Mère de Dieu tout-immaculée ; c'est pourquoi d'âge en âge, dans la foi nous te disons bienheureuse, toi la gloire des Martyrs.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

N'ayant pas voulu sacrifier aux idoles sans vie, saints Martyrs, splendides jeunes gens, vous vous êtes offerts en sacrifices vivants à celui qui s'est offert en sacrifice pour vous.

Fortifiés par la puissance de l'Esprit, sous les lois divines vous avez renversé les conseils perfides des impies, et par votre combat loyal vous avez trouvé la gloire.

Attentifs à la renommée future, saints Martyrs, vous avez sagement dédaigné les honneurs terrestres et passagers ; et c'est la gloire immortelle que vous avez reçue.

Tous les glaives de l'ennemi ont fini par disparaître, Vierge immaculée, car tu as mis au monde le Christ, qui fut percé d'une lance ; c'est pour lui que les Martyrs se sont laissés meurtrir en combattant.

Cathisme, t. 8

Devenus des sages par la connaissance de Dieu et munis des armes spirituelles, / en l'Esprit vous avez renversé les rangs de l'ennemi ; / en mourant à cette vie, vous êtes parvenus à la vie sans fin, à la lumière sans soir ; / c'est pourquoi, nous versant vos remèdes, vous guérissez les maladies et chassez les esprits ; / vous les neuf Athlètes victorieux, intercédez auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Comme victimes sacrées immolées pour notre Dieu, comme agréables offrandes vous vous êtes offerts à celui qui a voulu s'immoler pour détruire la mort par sa propre mort ; c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Thaumaturges prodigieux, admirables Martyrs, vous avez guéri des mains paralysées et sauvé de douleurs internes un homme fameux se réfugiant de tout cœur près de vos reliques.

N'ayant qu'une âme en des corps différents, saints Martyrs, ensemble vous avez reçu la couronne des témoins ; maintenant qu'auprès du Seigneur vous êtes comblés de gloire dans le ciel, faites descendre sur nous vos regards.

Celui qui siège immatériellement dans le sein du Père est assis comme un enfant dans tes bras, ô Vierge ; c'est pour imiter sa bienheureuse passion que les victorieux jeunes gens ont choisi de mourir.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Vous allumant comme des braises spirituelles, bienheureux Martyrs, vous avez consumé les broussailles de l'erreur et, par la grâce divine, vous avez éteint le foyer des idoles.

Athlètes prêts à lutter pour l'indivisible Trinité, en plusieurs corps vous n'avez pas connu la division ; c'est pourquoi vous avez détruit les phalanges de l'ennemi.

En ce jour soient célébrés Théognis, Artémas et Rufus, l'illustre Magnus, Théodote au grand renom, Philémon et Thaumasio, Antipatros et Théostique.

Mère de Dieu toujours-vierge, montre-toi pour nous sauver de tout malheur, du péché qui nous corrompt, des passions, des périls, de l'affliction, nous les fidèles qui te chantons.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la corruption. »

Précieuse devant toi, Dieu de l'univers, fut la mort de tes athlètes victorieux ; pour les malades tu en as fait un dispensaire gratuit.

Ayant élevé les mains et les cœurs vers le Très-Haut, par votre courage et la noblesse de vos sentiments vous avez brisé la superbe du Mauvais, saints Martyrs porteurs de Dieu.

Sous les flots de votre sang vous avez mis à sec l'océan de l'erreur idolâtrique, et vous avez abreuvé l'Eglise du Christ, Martyrs aux divines pensées.

Comme une meule de blé, ô Vierge, ton sein s'est montré portant le froment de l'immortalité pour nourrir les âmes des croyants et réjouir les Témoins du Christ.

Kondakion, t. 2

Le chœur des neuf Martyrs si fermes et lumineux, / confesseurs de la divinité au triple soleil, / à bon droit, devant le tribunal, lui chantait : / Seigneur, Dieu compatissant, / nous t'offrons en agréable sacrifice nos âmes, nos corps, notre sang, // afin que nous puissions faire partie de tes chœurs célestes.

Synaxaire

Le 29 Avril, mémoire des saints martyrs de Cyzique : Théognis, Rufus, Antipatros, Théostique, Artémas, Magnus, Théodote, Thaumasio et Philémon.

Image des neuf ordres des Incorporels,

ces neuf qui ont laissé les soucis temporels !

Ils trouvent, le vingt-neuf, les biens surnaturels.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Considérant comme folie l'ordre donné par le tyran à Babylone, / les trois Jeunes Gens te criaient au milieu des flammes : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

N'ayant qu'une âme en ces neuf corps, un triple chœur de trois jeunes gens éteignit la fournaise de l'erreur, rafraîchis qu'ils étaient par la rosée de l'Esprit saint.

Vos peines font couler sans cesse le flot divin des guérisons réduisant le cours des maladies et lavant toute souillure des passions, Martyrs si dignes d'admiration.

Tandis qu'on les affligeait, les Martyrs exultèrent d'inexprimable joie et, sous le glaive qui les retranchait, ils chantèrent : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Intercédez, illustres Martyrs, pour que nous soient allégés le poids des maladies, les douleurs corporelles, les souffrances de nos cœurs et toute affliction nous survenant.

La plus grande force des Martyrs, c'est bien toi, toute-pure Mère de Dieu ; tu es aussi la protection de qui te chante constamment par des hymnes saintes.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

En des chants d'action de grâces louons celui qui nous donne les victorieux Martyrs comme très-grands protecteurs et chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Chantons le sublime Antipatros, admirons saint Thaumasio, Théostique, Rufus et Théognis, Théodote, Magnus, Artémas et le divin Philémon.

Enracinés sur la roche de la foi comme de nobles tiges, les Martyrs nous offrent les fruits de leur passion, à nous fidèles qui chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Illustres guérisseurs, soignez les passions de mon âme et sauvez-la de la géhenne, des ténèbres extérieures, en implorant la pitié du Christ notre Dieu.

Tu as enfanté le Christ, l'Auteur de la Loi, qui pour leur combat loyal couronne les victorieux Martyrs ; et moi qui subis la loi du péché, ô Vierge, supplie-le de me guérir.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Voici, dit le Christ aux victorieux Martyrs, que les portes des cieux sont ouvertes pour vous qui avez combattu ; entrez, recevez avec joie pour vos peines la récompense réservée à ceux qui depuis les siècles ont lutté.

Les agréables fleurs du Paradis spirituel, c'est bien vous, illustres Martyrs qui dans la grâce nous embaumez comme des lis au doux parfum pour chasser les relents de l'erreur ; aussi, à juste titre nous vous disons bienheureux.

Debout dans la maison de notre Dieu, célébrons les exploits d'Antipatros, de Théostique, Rufus et Philémon, les merveilleux combats de Thaumasio, la force invincible de Magnus, de Théodote, Théognis et Artémas.

La solennité des saints Martyrs s'est levée sur nous comme un jour salubre ; nous qui la célébrons chaque année, disons-leur avec foi : illuminez nos cœurs, vous le splendide sommet du témoignage.

Ayant trouvé en toi la pourpre de son sang, le Roi, dans toute sa beauté, s'est avancé depuis ton sein pour renverser tous ses ennemis et donner la victoire aux Martyrs, seule Mère toujours-vierge.

Exapostilaire de la fête.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.